

FIGURES DE FEMMES



© Romain Gallet

L'insurrection du désir

Mon rouge aux joues de Sandrine Roche, 2015

Aurélie Turlet, comédienne et metteuse en scène

Ma première rencontre avec Sandrine Roche, c'est *Neuf petites filles* (*Push and Pull*). Une partition insolente et libre, qui m'a bouleversée. Puis j'ai tout dévoré, texte après texte. À chaque fois, c'est une découverte jubilatoire, qui fait sens avec mon engagement, ma vision du plateau. Je suis d'abord une interprète et si j'en viens à monter un texte, cela part d'une nécessité intime. Les textes de Sandrine Roche sont des études de comportements, et les femmes y sont les voix d'une réflexion bien plus vaste sur nos identités dans un ensemble social, familial, politique.

J'ai monté *Des cow-boys* avec un groupe d'étudiants, et puis j'ai découvert ce chaperon caché derrière les cow-boys. *Mon rouge aux joues*. Il venait coïncider avec mon fil rouge : l'émancipation face à l'héritage. Sa langue rock et charnelle m'a donné immédiatement l'envie d'une forme texte-concert en direct.

J'aime comment ses textes détricotent les modèles. Les contes qui ont formaté notre imaginaire d'enfant en font partie. Ici, les trois femmes du *Petit Chaperon rouge* se parlent et s'exposent telles quelles : avec leurs contradictions, leurs secrets. Elles sont magnifiques et monstrueuses.

Mon rouge aux joues raconte comment ce qui ne se dit pas se transmet, et rompt le déterminisme du conte : la fille choisit de ne pas porter le cadeau de sa mère, choisit d'être libre et de nommer son désir. Le texte redonne une place au corps, dans une langue qui pulse et nous traverse. Ce texte, c'est une ode à l'insurrection du désir.

Dans *Neuf petites filles* il est question, pour moi, d'une féminité qui se frotte avec ses archétypes et sa propre construction, dans un jeu explosif, une catharsis terrible. D'où émerge un « féminin pluriel ». Un corps indocile. Cette interrogation est fondamentale dans les textes de Sandrine, et je la retrouve dans *Mon rouge aux joues* : comment l'indocilité peut-elle nous construire ? Pour moi, son écriture est totalement engagée à cet endroit. C'est une écriture émancipatrice qui fissure le système binaire : elle ouvre une faille pour la singularité. Et revendique notre part insaisissable. ●